

Aux Membres des CARTELS CONSTITUANTS DE L'ANALYSE FREUDIENNE

Chers Collègues,

Le 23 Juin 1991, sans vraiment prendre le temps pour comprendre que les propositions faites la veille formaient un tout analytiquement cohérent ni prendre la mesure des motifs complexes du rejet intervenu dans le groupe, l'Assemblée Générale des C.C.A.F., en l'absence de la majorité des proposants qui avaient tiré les conséquences d'un vote de censure, à la fois s'appropriait la lettre des dispositions statutaires refusées et en dénaturait l'esprit de quelques traits de plume ou de ciseaux.

Elle se donnait aussi un Bureau de circonstances.

Ce 15 septembre 1991, dans cette situation et avec ce Bureau, une nouvelle Assemblée Générale doit élire ceux qui auront la charge de faire fonctionner les nouvelles instances.

Les signataires de cette lettre, au titre de leur constante contribution au mouvement analytique freudien et lacanien et, depuis près de dix ans, de leurs responsabilités aux C.C.A.F., notamment en ce qui concerne le protocole de la passe indiquent solennellement

- qu'ils ne peuvent être candidats à aucune fonction dans le cadre actuellement offert par les nouveaux C.C.A.F.,
- qu'ils ne sauraient cautionner
 - la transformation d'un protocole institutionnel en un protocole de "recherche" coupé du risque de conséquences concrètes pour chacun de ceux qui s'y prêtent,

- une prise en charge de la procédure de la passe en l'éventuelle absence de travaux probants des membres de jurys en cette matière.

Faut-il rappeler l'importance de cette procédure pour tous ceux qu'elle concerne, sa place originale et décisive dans l'histoire des institutions analytiques, le fait qu'avec A. Rondepierre nous en avons fait la clef de voûte de l'édifice des C.C.A.F. ?

- qu'il leur paraît donc que la décision la plus convenable en l'état serait de dissoudre l'Association dont la crédibilité est en question et de convoquer, dans les meilleurs délais, une assemblée constituante la plus large possible.

Veillez croire, Chers Collègues, en nos sentiments cordiaux.

Fait à Paris le 9 septembre 1991

Diane CHAUVELOT

Claude CONTE

aude DUMEZIL